

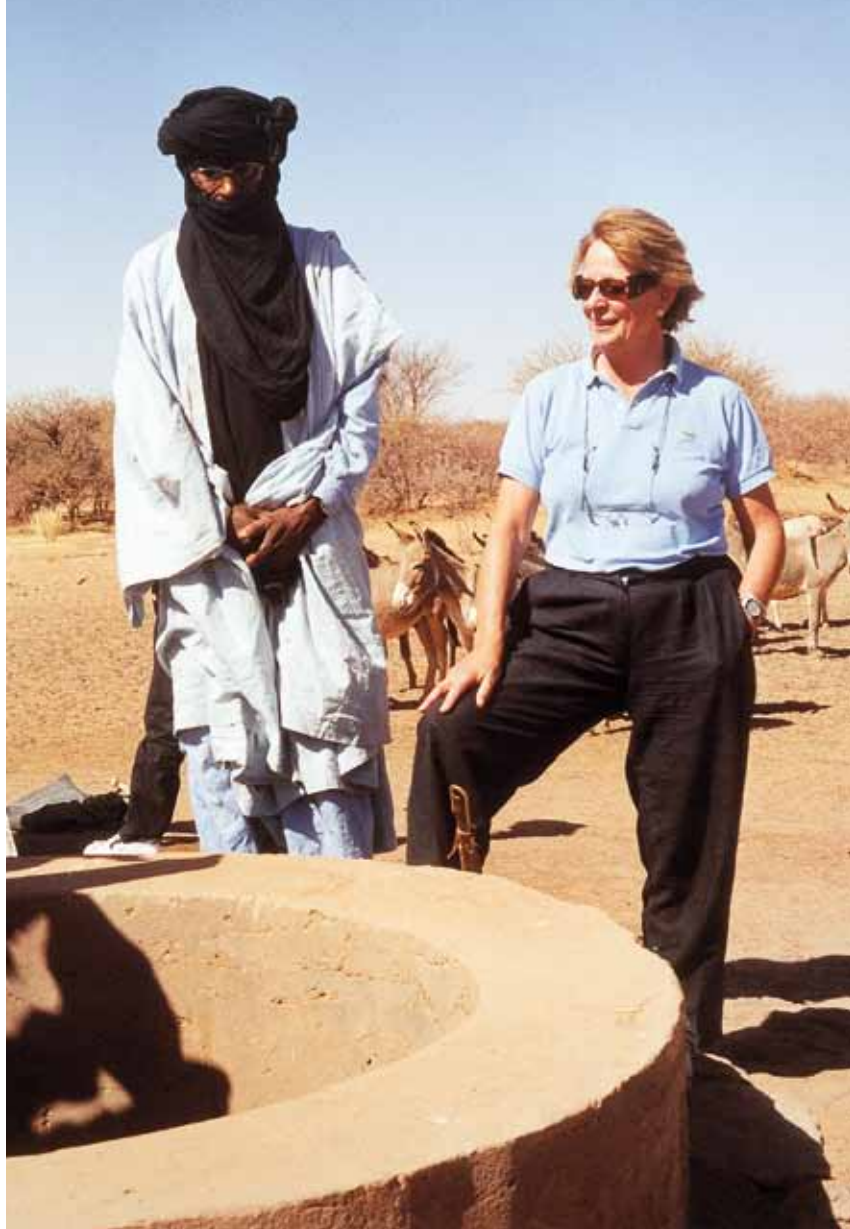
# Les puits d'Agathe

par Josyane Chevalley

74 *des gens, des passions*

**DU DÉSERT DU TÉNÉRÉ DANS LEQUEL S'EST ABÎMÉ L'HÉLICOPTÈRE DE SON NEVEU FRANÇOIS-XAVIER BAGNOUD, AGATHE DIT: «C'ÉTAIT LE PLUS BEL ENDROIT POUR MOURIR...»**

Et plus loin que la souffrance, par un de ces tricotages mystérieux que réservent les choses de la vie, elle découvre le désert des déserts en même temps que la dignité du peuple touareg et ce besoin d'eau, vital. Les yeux Bagnoud, intensément bleus donc, plantés dans les miens, le sourire en embuscade, Agathe me raconte ses croisades: la vie se réfugie au cœur du massif de l'Air, là où sont les rares points d'eau et là où vont et viennent depuis des siècles les principales tribus touarègues. Les sables du Ténéré s'accumulent et façonnent le paysage, vertigineux, minéral. C'est au moment de la mort, comme dit Agathe, qu'elle découvre la beauté sidérante du désert et la grandeur du peuple touareg. Puis elle y retourne et sur un marché d'Agadez, un homme l'interpelle. Il veut savoir ce que signifie son T-shirt. C'est celui de l'Association FXB et Agathe lui explique cette idée d'aider pour vivre quand même avec un chagrin invivable. Le nomade l'écoute et lui demande si dans ces grandes choses il n'y aurait pas un peu d'argent pour... un puits. A partir de ce moment-là Agathe pense en puits, respecte l'eau quotidienne et récolte des petits sous, en douce, sans tralala. Elle est une indépendante du cœur. Dans sa boutique d'antiquaire à Berne, elle revend des objets qu'on lui donne pour ses puits. Une amie, folle d'Afrique, a offert un premier puits, puis Albina du Boisrouvray, un deuxième. Elle récolte des petites sommes que lui confient ceux qui



Beyond suffering, by one of those mysterious twists of fate that life deals out, she discovered the desert of all deserts and, at the same time, the dignity of the Tuareg people and this great, vital, need of water. With her intensely blue Bagnoud eyes, looking deeply into mine, a smile lying in ambush, Agathe tells me of her crusades: life seeks refuge in the heart of the Air massif, a place of rare watering places, where for centuries the main Tuareg tribes have come and gone. The sands of the Ténéré have accumulated and shaped the vertiginous, mineral landscape. It was at a time of death, Agathe tells us, that she discovered the staggering beauty of the desert and the greatness of the Tuareg people. Afterwards, she went back, and in an Agadez market place a man called out to her. He wished to understand the significance of her T-shirt. It was the FXB Association T-shirt and so Agathe explained the concept of helping others at a time of grief, when life is unbearable, in order to continue living nevertheless. The nomad listened and then asked if there would not, among these great things, perhaps be a little money for... a well. From that moment on, Agathe's mind turned towards wells, she respected everyday water and collected small amounts of money, quietly without any fuss. She is very independent at heart. In her antiques shop in Bern, she sells the objects donated to her for her wells. Her first well was offered to her by a friend who is passionately interested in Africa. Albina du Boisrouvray followed

savent. «Maintenant j'en ai onze qui marchent et qui sont contrôlés».

Les puits existent avec leurs points d'eau enfouis des dizaines de mètres sous terre, jusqu'à cent mètres. Avec un ami, Luc Haltmeyer, un ethnologue qui lui a vingt puits, Agathe restaure. C'est un travail à l'ancienne, où la force des hommes

s'épuise. Mais qui permet de vivre, de survivre, à ces hommes qui traversent souplement le désert et à ces femmes gracieuses et belles qui entretiennent les foyers, vont chercher l'eau et élèvent les enfants. Il faut des bras, du bois, du ciment et une voiture. C'est très primitif. On refait en espérant que cela dure au moins vingt-cinq ans. Jusqu'à vingt ou trente mètres on recimente. Et on installe un couvercle pour que l'eau reste propre à cause des animaux qui ont soif. Alors, chaque fois à côté du puits pour les hommes, on fait un puits pour les animaux. L'eau arrive par un canal, construit avec du petit matériel et leur est réservée. Quand un puits est terminé, on fait la fête. Il n'y a rien à manger. Mais ils sont contents, les hommes dansent et les femmes chantent. Ces gens n'ont presque rien. Juste un peu de patates, des tomates et des oignons que les plus malins essaient de vendre en Libye. Cela pousse à côté des puits, dans des jardins et cela fait un peu d'argent pour les familles. La vie n'est pas malheureuse, mais tellement dure. Agathe s'est attachée à cette terre aride, à ce ciel d'un bleu légendaire et surtout à ce peuple dont la dignité est encore plus grande que le dénuement. On peut l'aider. L'eau c'est leur vie, mais c'est aussi la nôtre.



with the second. She collected small amounts, offered by those who were in the know.

"I now have eleven wells in working order and under control". The wells draw water from dozens of metres deep under the ground, as far as a hundred metres down. Together with a friend, Luc Haltmeyer, an ethnologist who has twenty wells, Agathe

carries out the restoration. We work with ancient methods, where the men's strength is exhausted. But they enable these men who traverse the desert so lithely and these beautiful, graceful women, who take care of the homes, fetch water and bring up the children, to live and survive. Labour, wood, cement and a car are all that is required. It's really primitive. We renovate in the hopes that it will last for at least twenty-five years. We consolidate with concrete down to twenty or thirty metres. Because of thirsty animals, we provide a cover to keep the water clean. So, right beside the well, we make another one for the animals. The water comes through a canal, constructed with small building materials and is just for their use. When the well is finished, there is a fête. There is nothing to eat, but everyone is joyful, the men dance and the women sing. These people have practically nothing, just a few potatoes, some tomatoes and onions that the shrewdest try to sell in Libya. They are grown in vegetable gardens next to the wells and bring in a little money for the families. It's not an unhappy life, but so very hard. Agathe has become attached to this arid land, to this legendary blue sky and above all to the people whose dignity is even greater than their privations. They can be helped. For them water means life, as it does for us.

